

## Un barrage à Andavakoera pour lutter contre le charbonnage.

Nous avons interviewé Mathieu Delacroix, 36 ans, géologue de formation. Il gère des camps d'escalades et s'implique dans le développement durable : il a choisi Andavakoera, un village de charbonniers près de Diego-Suarez, que l'on atteint après 10 km de route goudronnée puis 10 km de piste. Proche de son camp d'escalade, ce village va essayer de protéger la forêt sans empêcher les villageois de vivre normalement, voir même de vivre mieux. Aujourd'hui, c'est la vente du charbon qui rapporte de l'argent à la population pour acheter principalement du riz. En éduquant les enfants et les plus grands, en construisant une école puis un barrage pour irriguer des cultures, Mathieu, sa femme Tina et son équipe espèrent aider les habitants.

Interview :

### I) Qui est Mathieu Delacroix ?

« Bonjour Mathieu » .....	« Bonjour. »
« D'où venez-vous ? » .....	« D'une ville près de Paris. »
« Quel âge avez-vous ? » .....	« J'ai 36 ans. »
« Quel est votre métier ? » .....	« Je suis géologue de formation et actuellement je gère des camps d'escalade dans la région nord de Madagascar. »
« Depuis quand ? » .....	« Cela fait dix ans. Je suis tombé amoureux de la région. »
« Où habitez vous à Diego ? » .....	« Place Kabary. »
« Aimez vous les animaux ? » .....	« Oui, j'ai un chien et deux perroquets. »
« Êtes vous végétarien ? » .....	« Non »
« Parlez vous malgache ? » .....	« Oui un peu. »
« Êtes-vous marié ? » .....	« Oui. »
« Quels sont vos loisirs ? » .....	« Je fais du sport : du VTT, du kayak, du kite surf, de l'escalade, de la spéléologie. »

### II) Quelle est son activité ?

« L'escalade, est-ce un loisir ou un travail ? »	« C'est d'abord un loisir qui est devenu mon travail et j'ai la chance de pouvoir associer les deux. »
« Votre travail vous plaît-il ? »	« Oui, il me plaît car je rencontre des gens, je travaille dans la nature, c'est ce dont je rêvais. »
« Êtes-vous seul ou avez-vous des associés, des employés ? »	« Je suis gérant de la société avec un associé et ma femme. Nous avons une équipe de vingt personnes. »
« L'argent que vous gagner vous sert-il à réaliser d'autres projets ? »	« L'argent que l'on gagne sert à faire fonctionner la société et en ce moment c'est un peu difficile. Mais en temps normal, nous défendons l'idée que le tourisme doit nous faire vivre et améliorer le quotidien des populations près desquelles nous travaillons »

### III) Le développement durable, la protection de l'environnement, l'aide aux populations.

Pourquoi vous intéressez-vous à ces sujets ?

Pour nous, dans le domaine d'activité que nous avons choisi : l'escalade sur des sites naturels exceptionnels, dans le pays dans lequel nous travaillons, nous n'envisageons pas de travailler autrement qu'en se préoccupant de ces trois notions.

Quels sont les projets en cours ?

Je suis venu vous exposer le projet d'Andavakoera. Nous construisons une école pour scolariser et sensibiliser les plus jeunes, nous réalisons des pépinières, un potager, et nous construisons un barrage.

A quoi va servir le barrage d'Andavakoera ?

Le barrage va permettre de relever le niveau de l'eau pour pouvoir irriguer des terres non cultivables pour l'instant par manque d'eau.

Utilisez-vous des engins ?

Non, tous les travaux ont lieu à la main. C'est impressionnant comme les chantiers sont rapides lorsque tout le monde travaille. Nous étions une quarantaine !

C'est quoi pour vous le développement durable ?

C'est mettre en place des projets pour améliorer la situation des villageois avec des idées qui répondent aux problèmes locaux. C'est aussi l'idée que ces actions durent dans le temps et servent à protéger l'environnement.

Que faites-vous pour protéger l'environnement ?

Dans notre manière de travailler, nous participons à la protection de l'environnement, soit par des projets comme celui d'Andavakoera où le but est remplacer l'activité de charbonnage par l'agriculture pour nourrir les gens en ne passant pas par l'étape « charbon ». Soit par notre manière de travailler en faisant attention à l'eau, à nos déchets, en replantant, en créant des pépinières, en éduquant les gens....

Merci.



Les villageois construisent l'école.



Mathieu discute avec l'instituteur devant l'école.

Camille Cassam Chenai, Laura Dubois, classe de CM1B  
Bigot Nicolas, professeur des écoles.  
Lycée Français Sadi-Carnot, Diego-Suarez, Madagascar.